

ALLÉGORIE

Version 0.52 - 04/04/2012

Écrit par Stéphane Drouot

Copyright © 2012

Copyleft : Licence Art Libre / Creative Commons By-SA

PERSONNAGES

CONCEPTS

PARABOLE

Son sens premier est d'unir les Concepts, d'apporter une réponse aux conflits, de raisonner les Concepts. Elle rêve.

LE CHŒUR

Le Chœur est le narrateur de l'histoire ; mais également le prophète du Léviathan. Son propos est de dire ce qui arrive, pas d'agir sur le déroulement des événements. Il est l'incarnation du complexe de Cassandre et légèrement barge... En vérité, il a vu la cité.

DIALECTIQUE

Dialectique a pour propos de défendre le point de vue contradictoire. Elle est en conflit quasi permanent avec Tradition, et pourtant, ils ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre. Elle représente le doute dogmatique.

TRADITION

Il a pour propos de conserver les légendes et les rites, un peu à la façon d'un prêtre ou d'un imam. Son but premier est le retour de la lumière, symbole de la réalité des dieux et outil principal de la lecture.

ÉQUILIBRE

Il est le principe régent de la bibliothèque et son rôle est de conserver le statu-quo, la stabilité du Léviathan.

RAISON

MODERNITÉ

OUBLI

SENTIMENTS

Les sentiments sont des sortes d'animaux totems, un peu étrange d'un point de vue design dont l'attitude assez zen entre parfois en conflit avec les Concepts. Ils parlent peu, toujours cryptiques et ambivalents. Chaque animal représente le mieux le sentiment auquel il est attribué.

SYNOPSIS

ACTE 1 : DÉNI

Une bibliothèque très vaste et sombre où seuls quelques rayons de lumière n'entre que par un bassin central. Une jeune fille, la peau noir pétrole luisante, assise à une table, tente de lire à la faible lumière. Ses yeux anthracite luisent légèrement, battant au rythme de sa lecture. Soudain, au loin, un cri. Elle lève les yeux de son livre, inquiète.

Elle observe ensuite attentivement autour d'elle, pour trouver la source du cri mais dans la pénombre de la bibliothèque, elle ne trouve que le silence. Doucement et un peu inquiète, elle se remet tout de même à la lecture.

Alors qu'elle est à nouveau absorbée par son livre, une main se glisse sur son épaule ce qui la fait bondir à nouveau. Un homme plus âgé, la peau tout aussi noire mais un peu craquelée se tient derrière elle. Ses habits sont très abîmés, limite en haillons. Il fixe la jeune fille d'un regard noir perçant. "Tu as remarqué ?" demande-t-il ?

"Il fait de plus en plus noir. J'arrive à peine à lire désormais."

"Le silence !"

"De quoi parles-tu ?"

"C'est le silence qui étouffe la lumière. Bientôt, il fera nuit !"

"Les Sentiments nous rendront la lumière." s'écrit une voix au loin.

Présentation de Tradition et ses croyances en les Sentiments : bien qu'il ne sache pas d'où vient l'obscurité, il garde la foi en un retour de la lumière, grâce à Joie, en particulier.

Romance problématique entre Dialectique et Tradition, car Dialectique est Athée et Tradition profondément religieux. Mais ils finissent par s'offrir l'un à l'autre : "Symbiose".

Au centre de la Bibliothèque, il y a un petit bassin duquel les derniers rayons de lumière entre de l'extérieur. Le Chœur et Parabole sur les rêves de cette dernière. Le Chœur déblatère des idées étranges sur l'obscurité, les animaux et la lumière dont Parabole ne sait pas vraiment quoi faire.

Drame : Dialectique a disparue. Tradition ne se souvient pas d'elle et prend Parabole pour une folle. Parabole se met alors à pleurer et ses larmes font couler la peinture sur son visage. Elle remarque que Tradition à lui aussi des traces de larmes, mais il ne veut rien savoir.

Parabole part à la recherche de Dialectique dans le centre de la mémoire, administré par Oubli. Alors qu'elle la retrouve enfin, Parabole découvre que Dialectique ne se souvient de rien, elle ère désormais dans les archives de la bibliothèque, où gisent avec elle, des centaines de concepts, comme des échos dans la nuit noire. Oubli lui explique qu'elle a perdu son sens, son propos. Parabole exprime soudainement son angoisse à perdre sa raison d'être.

Parabole ramène Dialectique – qui porte désormais une sorte de soutane noire et est

apathique – dans la bibliothèque, pour démontrer à Tradition et les autres qu'elle n'est pas folle. Elle est arrêtée dans sa progression par Le Chœur qui lui prédit un cataclysme si elle poursuit sur sa course. Bien entendu, elle ne l'écoute pas et se précipite sur le pont, sur lequel Tradition et Modernité se disputent.

Parabole entre instantanément dans la discussion, tentant de faire le médiateur entre les deux Concepts et Modernité se montre vraiment hostile. Dialectique effrayée se blottit contre Parabole. Cette dernière tente alors de signifier à Modernité quelle la traumatise son amie perdue. Modernité explose de rage.

C'est alors que terrifiée, Dialectique tente de s'échapper et pousse Parabole par-dessus bord. Parabole est alors rattrapée de justesse par Tradition qui ne réussit pas à la retenir et elle tombe dans le Styx.

Tradition et Modernité s'y précipitent, mais il ne reste plus qu'une tâche de peinture dans l'eau. Tradition détourne le regard, se met à pleurer et ses larmes font fondre un peu plus la peinture sur son visage. Modernité s'approche de l'eau, fascinée car l'eau s'assombrit et la peinture qui reste à la surface luit légèrement.

ACTE 2 : DÉPRESSION

Le Chœur monologue des choses étranges, à propos de Parabole, d'animaux magiques, de soleil et de vent. Et soudain, il se retourne vers Tradition et le supplie de ne pas l'oublier. À son habitude, Tradition ignore le vieux fou qui est soudainement interrompu par Modernité qui semble très enthousiaste.

"J'ai trouvé, j'ai trouvé !" Tradition regarde la jeune fille avec un regard lourd, à la fois dut à la perte de Parabole et à l'obscurité de la bibliothèque qui semble s'obscurcir d'instant en instant. "Tu vas m'adorer" laisse-t-elle échapper et alors que Tradition s'approche d'elle avec l'intention explicite de reprendre l'argument qu'il avait avec elle sur le pont, elle sort alors de sous sa tunique une petite boule en verre remplie d'un petit liquide épais. Elle le secoue un peu et le liquide se met à luire d'une couleur bleutée, éclairant une bonne partie de la bibliothèque dans laquelle rien n'était plus visible depuis longtemps. Tradition reste figé dans la contemplation du petit flacon et tombe à genoux devant Modernité.

Équilibre qui observait la scène au loin paraît perplexe à la vue de l'invention de Modernité. Tout ce qui était noir, dans l'obscurité est désormais bleu, monochrome. Tradition attrape le premier livre à sa portée et se met à le lire, comme s'il était affamé. Au bout de quelques instants, la lumière s'atténue. "Ça ne dure pas très longtemps... mais c'est assez facilement reproductible" assure Modernité à Tradition qui en veut visiblement un autre pour continuer sa lecture. Modernité en sort un flacon plus grand qu'elle lui laisse.

Soudain, c'est un grand éclat de lumière et Parabole sort la tête de l'eau. Les couleurs coulent sur sa peau, délavée, laissant apparaître en dessous une peau plus organique, presque humaine. Elle s'empresse de s'accrocher à la rive et de se rouler en dehors du petit bassin étrange. Ses yeux brûlent, elle ne voit quasiment que du blanc. Elle reste là, allongée à la

lumière le temps que sa vue s'adapte. Elle n'est clairement plus dans la bibliothèque. Le ciel est ouvert, entre des bâtiments, les nuages passent. Alors que sa vue revient à un niveau acceptable, elle regarde ses mains et contemple des couleurs vives et bariolée qu'elle avait oublié à vivre dans l'obscurité. Soudain, une ombre passe entre les bâtiments et Parabole commence à se demander si elle est seule, abandonnée, dans un milieu hostile.

Une voix rocailleuse mais très douce, avec un accent très étrange surgit alors d'un peu plus loin. "Tiens donc... qu'est-ce que c'est que ça ?" Elle n'arrive pas à distinguer la forme de ce qui approche à contre jour, mais une chose est sûr, la silhouette qui se découpe dans le soleil dansant est gigantesque.